

COLLOQUE « ENFANCES EN GUERRE » RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS

UNESCO
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Sous le patronage de l'**UNESCO**

UNIVERSITÉ BLAISE PASCAL

Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique **CELIS**

CNRS

Agence Nationale de la Recherche **ANR**

Dans le cadre du Programme pour l'Éducation des enfants en détresse de l'UNESCO, l'université Blaise Pascal (CELIS) organise en partenariat avec l'université d'Amiens (CHSSC) le colloque international

enfances en guerre

Témoignages d'enfants sur la guerre

Hommage à Françoise et Alfred Brauner pour le 100^{ème} anniversaire de leur naissance

UNESCO
125, avenue de Suffren - PARIS 7e

7 au 9 décembre 2011

Présentation de l'exposition
j'ai dessiné la guerre.
Le regard de Françoise et Alfred Brauner

www.enfance-violence-exil.net

UNIVERSITÉ BLAISE PASCAL

EVE Enfance Violence Exil

Enfance Réseau Mille Services

eme UNED

Santander UNIVERSIDADES

Comité d'organisation : Guy Baudon, Saranne Comel, Nicole Dagnino, Rose Duroux, Célia Keren, Manon Pignot, Catherine Milkovitch-Rioux, Alexander Schischlik, Philippe Valls.

mercredi 7 décembre

matin

9h30 Ouverture par Madame **Irina Bokova**, Directrice générale de l'UNESCO, Madame **Pascale Auraix-Jonchière**, Directrice du Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique (CELIS), Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, en présence de Monsieur **Claude-Michel Brauner**, Professeur émérite, Université Bordeaux 1, fils de Françoise et Alfred Brauner.

10h Introduction générale

Rose Duroux (Université Blaise Pascal, CELIS), Catherine Milkovitch-Rioux (Université Blaise Pascal, CELIS, Institut d'Histoire du Temps Présent-CNRS)
Coordinatrices du projet de l'ANR *Enfance Violence Exil* et du programme « Brauner » .

10h30 A propos de Françoise et Alfred Brauner

10h30 Aurélienne Brauner, violoncelle

Suites de Bach (extraits) en hommage à Françoise et Alfred Brauner.

10h50 « Je m'appelle Alfred Brauner »

Images de Guy Baudon

Guy Baudon est documentariste. Il nous a raconté sa rencontre avec Françoise et Alfred Brauner. Réalisateur de films documentaires, il avait réalisé un film sur des adolescents autistes dont l'un d'eux avait été accueilli, enfant, par Françoise et Alfred Brauner dans leur centre de traitement éducatif de Saint Mandé. Alfred, qui filmait ces enfants, avait prêté à Guy Baudon un extrait où l'on voyait cet adolescent autiste lorsqu'il était enfant. C'est à cette occasion qu'il lui a parlé des dessins d'enfants et qu'il lui a dévoilé sa documentation en disant: il faudrait que la télévision montre ces dessins... [Je cite Guy] : « Nous avons fait le film *J'ai dessiné la guerre*. "Trop violent" nous a dit un responsable de programmation d'une chaîne nationale publique ! ». Il n'empêche : Guy a eu la chance de travailler près d'une année, en 1999, avec Alfred Brauner pour réaliser un film de 3h35 où Brauner présente lui-même chacun des dessins d'enfants qu'il a choisi de montrer. En voyant le film terminé, il était très ému. Il savait que ce film serait une trace, non de lui (il n'aimait pas qu'on parle de lui) mais des enfants en souffrance dont il se voulait le porte-parole, le « porte-cri ».

11h10 « La leçon d'enfance de Françoise et Alfred Brauner : jouer en temps de guerre et d'exil »

Philippe Valls (Enfance Réseau Monde-Services)

Philippe Valls a travaillé en France et à l'étranger. En France d'abord comme instituteur en banlieue parisienne, puis psychologue dans un centre de soins pour personnes dites toxicomanes, toujours en banlieue. Il est membre fondateur d'*Enfants Réfugiés du Monde*, une association créée en 1981, et son président de 1995 à 2006. Dans ce cadre, il a réalisé une trentaine de missions dans une vingtaine de pays (notamment Guatemala, Rwanda, Guinée, Cambodge, Gaza/Liban), des missions consacrées à la mise en œuvre d'un temps et d'un espace de jeu libre (et de dessin) pour "les enfants qui ont vécu la guerre et l'exil". Il est co-auteur (avec Nicole Dagnino) d'un manuel intitulé *Malle de jeux internationale - Restaurer l'activité ludique des enfants dans les situations de crise*. Il est l'auteur d'un manuel de

formation pratique sur “le jeu et l'enfance” pour les animateurs, intitulé *Le jeu et la règle ou la règle du jeu*. Il a été rédacteur pour l'OMS d'un *Manuel de santé mentale pour les agents communautaires* au Rwanda et au Burundi.

11h30 « Fred Brauner, scénariste ».

Viviane Alary (Université Blaise Pascal, CELIS)

Si Alfred Brauner commente les dessins de l'enfance en guerre, c'est aussi qu'il est un conteur né, et même un « scénariste », attiré en particulier par l'écriture de théâtre. Ce qu'on sait peut-être encore moins, c'est que – toujours soucieux des lectures d'enfance –, il était scénariste de bande dessinée. Nous allons essayer de montrer pourquoi et comment – dans le contexte de l'après-guerre mondiale où l'on assiste à un renouveau éditorial –, 1945 et 1946 sont très précisément les années où Alfred Brauner s'adonne à l'édition pour la jeunesse et à l'écriture graphique. Citons dans les séries de bande dessinée, en 1945 : Fred Brauner & ÉRIK, *Jim, John et la Jeep* ; Fred Brauner & EU.GIRE, *Télé et Fone et les petits messagers* ; Fred Brauner & EU.GIRE, *Londa*, *Brouille* et *Petrouchka* ; FRED BRAUNER, E. GIRE, *La Guerre des Micropoussites*. Un roman illustré, Fred Brauner avec A. NUCHI et EU.GIRE, *Huitpatte et Hurrar* et, en 1946, un feuilleton illustré : Fred Brauner, « Le secret du souterrain », *Vaillant*. Cette veine de bédéiste semble s'arrêter en 1946.

Viviane Alary est professeur des Universités, hispaniste et membre du Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopétique de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand. Ses travaux portent sur les formes qui associent texte fictionnel et image fixe et les relations entre la littérature et les arts visuels. Cette perspective centrée sur les questions formelles s'entrecroise avec une recherche plus thématique – la guerre, l'enfance – liée au corpus principalement hispanique (littératures dessinées, romans de Juan Marsé) mais aussi franco-belge pour ce qui concerne les travaux sur la bande dessinée. Ses études sur la bande dessinée combinent les démarches de l'histoire culturelle, de la narratologie visuelle et de l'esthétique. Editrice de *Historietas, cómics y tebeos* (PUM, 2002), co-éditrice de *Mythe et bande dessinée* (PUBP, 2006) ou encore *L'album ou le parti pris des images* (PUBP, décembre 2011). Et bientôt : *Lignes de front : bande dessinée et totalitarisme* [janvier 2012, en France].

mercredi 7 décembre

après-midi

14h Le dessin d'enfant comme objet d'étude

14h « Alfred Brauner au château de la Guette »

Emilie Lochy (Université de Paris Ouest-Nanterre La Défense)

Le 10 novembre 1938, suite au retentissement de « la nuit de cristal », de nombreuses initiatives virent le jour, en France, pour venir en aide aux victimes du régime nazi. Ainsi, Germaine de Rothschild, épouse du directeur de la banque, Édouard de Rothschild créé, avec d'autres personnalités juives de France, le Comité israélite pour les enfants réfugiés d'Allemagne et d'Autriche. Cet organisme se donne pour objectif d'accueillir en France le plus grand nombre d'enfants juifs possible. Sur les trois mille enfants qui devaient venir, seulement cent cinquante arrivent en France avant le déclenchement de la guerre. Cent trente d'entre eux sont accueillis en mars 1939 au Château de la Guette propriété des Rothschild. Parmi les éducateurs recrutés par Germaine de Rothschild, Françoise et Alfred Brauner qui

reviennent d'Espagne où ils avaient travaillé dans différents foyers auprès d'enfants espagnols réfugiés ou évacués. Ne parlant pas la même langue, les époux Brauner vont se servir des dessins des jeunes Espagnols notamment ceux représentant leur expérience de la guerre, pour pouvoir apporter à ces enfants une aide efficace. Fort de ce qu'ils ont appris en Espagne, les Brauner vont également faire dessiner les enfants juifs du château de la Guette. Ceux-ci dessinent à la fois le quotidien de la vie au foyer et les persécutions nazies qu'ils ont vécues. Tout en interrogeant la pertinence de la notion de « dessins de guerre, dessins en temps de guerre » développée par les époux Brauner, cette contribution étudie les façons différentes qu'ont eu les Brauner et qu'ont les historiens d'envisager ces dessins d'enfants juifs réalisés au château de la Guette.

Émilie Lochy, deuxième année de thèse d'histoire, sous la direction de Mme Annette Becker, Université Paris Ouest Nanterre la Défense, et de M Philippe Mesnard, Université Blaise Pascal, CELIS – Fondation Auschwitz pour la mémoire – titre provisoire : « “Les oiseaux de passage” : dessins et écrits d'enfants dans les camps d'internement français et maison d'enfants, 1939-1945 », participation au programme de recherche ANR Enfants Enfance : *Enfance, Violence Exil*

14h20 « War and Its Aftermath: Children's Sources from the Archives of the American Friends Service Committee »

Donald Davis (American Friends Service Committee, Philadelphie)

Founded in 1917, the American Friends Service Committee (AFSC) presented the opportunity for young members of the Religious Society of Friends (Quakers) to put their beliefs of peace, equality, and simplicity into practice. AFSC began its work providing Conscientious Objectors (those opposed to war and military service on the basis of religious or moral grounds) both Quakers and non-Quakers, men and women, the chance to contribute constructively to aid the civilian casualties of war. Throughout its 94 year history, AFSC has been able to provide humanitarian assistance in the most remote locations and during the most dangerous and difficult times.

Throughout its existence AFSC provided relief to children, often the most vulnerable and in need during times of war, civil conflicts, and natural and man made disasters. Relief from AFSC came in the form of the most basic necessities of life: food, clothing, shelter, and medical assistance. In the aftermath of WWI, AFSC organized the Quakerspeisung program, which fed hundreds of thousands of German children daily. During the Spanish Civil War, AFSC again helped hundreds of thousands of Spanish children first in Spain during the conflict, providing food, clothing and medical assistance and later in France as many were forced to flee their native land to settle in the children's colonies established in France. AFSC provided staff, supplies and financial backing which kept these colonies operating during this most crucial time. After WWII, with much of Europe devastated, the AFSC initiated feeding and reconstruction programs throughout different areas of Europe which provided daily food to thousands of German and French children, victims of war. During the 1960s AFSC constructed and ran a prosthetics clinic in Quang Ngai, Vietnam which provided medical assistance and rehabilitation to civilian casualties who lost limbs due to the devastating war in Vietnam. Later during the 1980s, AFSC helped El Salvadorian refugee children living in Honduras with shelter and food. Most recently, AFSC provided support to children through education and the construction of schools in Afghanistan.

This history of humanitarian assistance and the experiences of those who provided it are preserved in the archives of the AFSC. Preserved, also are collections of drawings, biographies, thank you notes and letters written by children from Germany, France, Spain,

China, El Salvador, and Afghanistan. Children who experienced the horrors of wartime and whose lives were, in some way touched by the work of AFSC. In addition, the AFSC archive contains reports, memos and correspondence by the AFSC staff who worked with these children. These materials provide a fertile and relatively untapped resource into the experiences of children during wartime. The primary source materials created by children, when combined with the detailed reports and correspondence of the AFSC staff members provide us with well developed, incredible and intricate picture of the experiences through which these children lived.

Donald Davis is the archivist for the American Friends Service Committee (AFSC), the service arm of the Religious Society of Friends (Quakers) in the United States. Since 2006 he has held this position, collecting, preserving and making accessible the records of the AFSC. In February of 2007, he presented in the *Jornadas sobre los Archivos del Exilio* hosted by *Asociación de Descendientes del Exilio Español* in Madrid, Spain, speaking on the topic of the Quaker Mission in Spain during the Spanish Civil War. Prior to his work with the AFSC, Donald worked for thirteen years for the Philadelphia Jewish Archives Center, an institution that represented the history of the Philadelphia Jewish community, one of the oldest in the United States. He holds a M.A. in Public History from Rutgers University.

14h40 « Le dessin d'enfant, quelle source pour l'historien ? »

Manon Pignot (Université de Picardie Jules Verne, CHSSC)

L'histoire de l'enfance s'est longtemps et logiquement appuyée sur des sources institutionnelles, émanant des adultes chargés d'encadrer les enfants, et notamment du corps enseignant et de l'institution scolaire. Le problème qui se pose aux historiens de l'enfance *en guerre* est lié à la désorganisation scolaire, partielle ou totale, inhérente à la plupart des conflits. Le recours aux sources « traditionnelles » s'en trouve parfois grandement compromis. Et même lorsqu'elles existent, ces dernières ne permettent que rarement d'atteindre *l'expérience* enfantine dans toute sa complexité, c'est-à-dire la dimension vécue de l'événement, le rapport quotidien au conflit, mais également les modes d'appréhension, de compréhension et de représentation du phénomène guerrier et de ses pratiques. En un mot, retrouver une *parole* enfantine sur la guerre. Au même titre que les lettres et les journaux intimes, le dessin d'enfant est écriture. Il ne requiert aucune aptitude particulière et ne dépend ni de l'âge, ni du sexe, ni du niveau d'éducation de l'enfant. Il constitue donc un autre vecteur, tout aussi fondamental et peut-être même davantage, de cette parole enfantine sur la guerre que l'historien tente de retrouver.

Manon Pignot. Ancienne élève de l'ENS Fontenay-St Cloud, Manon Pignot est maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Picardie – Jules Verne (Centre d'Histoire des Sciences, des Sociétés et des Conflits) et membre du centre de recherches de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne. Ses travaux portent sur les expériences de guerre enfantines, notamment celles de la Première Guerre mondiale. Elle a notamment publié : *La Guerre des crayons. Quand les petits Parisiens dessinaient la Grande Guerre* (Editions Parigramme, 2004) et *Allons enfants de la Patrie. Génération Grande Guerre* (Le Seuil, janvier 2012).

16h-17h30 « Éducation et conflits armés » : Table ronde sous la présidence de l'UNESCO.

Cette table ronde pour but d'enrichir le colloque par les témoignages d'experts, notamment de l'UNESCO et de l'UNICEF, sur les défis auxquels les organisations internationales et les ONGs sur le terrain doivent faire face dans les conflits contemporains. Avec **Pierrette Vu**

Thi, ancienne Représentante de l'UNICEF en République Démocratique du Congo, **Lucien Badjoko**, ancien enfant soldat, qui témoignera sur son engagement au sein de l'« Ambassade des jeunes victimes de guerre », et des **experts de l'UNESCO** qui présenteront le *Rapport mondial sur l'Education pour tous* (2011) dédié à ce sujet, ainsi que des stratégies d'intervention sur le terrain.

18h Inauguration de l'exposition « J'ai dessiné la guerre. Le regard de Françoise et Alfred Brauner », par Mme **Irina Bokova**, Directrice générale de l'UNESCO, Madame **Pascale Auraix-Jonchière**, Directrice du CELIS, représentant la Présidente de l'Université Blaise Pascal, et M. **Jean Andouze**, Président de la Commission française pour l'UNESCO, en présence de **Claude-Michel Brauner**, professeur émérite, Université Bordeaux 1 et fils de Françoise et Alfred Brauner.

Présentation de l'ouvrage *J'ai dessiné la guerre. Le regard de Françoise et Alfred Brauner* PUBP, 2011.

par **Rose Duroux**, professeur émérite de l'université Blaise Pascal (CELIS) et responsable du programme « Brauner » du projet ANR *Enfance Violence Exil*, et **Catherine Milkovitch-Rioux**, maître de conférences à l'université Blaise Pascal (CELIS) et chercheur à l'Institut d'Histoire du Temps Présent (IHTP, Paris, CNRS), porteur du projet ANR *Enfance Violence Exil*.

Version anglaise : *I Have Drawn Pictures the War. The Eye of Françoise et Alfred Brauner* coordonnée par Anne Garrait-Bourrier et Philippe Rapatel. Présentée par **Philippe Rapatel**, maître de conférences à l'université Blaise Pascal, spécialiste de linguistique anglaise et de traductologie au Laboratoire de Recherches sur le Langage (LRL).

jeudi 8 décembre

matin

9h Le moment de la guerre d'Espagne

9h « Retours sur dessins. Fred/Alfred Brauner, 1938, 1946, 1976, 1991 »

Célia Keren (EHESS, CRH, Paris - Casa de Velázquez, Madrid) et

Rose Duroux (Université Blaise Pascal, CELIS)

Il s'agit de comparer 1/ les discours sur les dessins d'enfants dans la guerre d'Espagne, à des dates différentes (qui s'étalent sur un demi-siècle), 2/ les dessins eux-mêmes (car ce ne sont pas les mêmes qui ont été sélectionnés), et d'essayer d'expliquer les différences, voire les contradictions dans l'interprétation qui en est fournie par « Fred Brauner » / Alfred Brauner (avec toujours la voix sous-jacente de Françoise Brauner).

Celia Keren, agrégée d'histoire, poursuit actuellement une thèse de doctorat d'histoire à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) à Paris. Elle travaille, sous la direction de Laura Lee Downs, sur « L'évacuation et l'accueil des enfants espagnols en France : cartographie d'une mobilisation transnationale (1936-1942) ». Elle est membre de l'Ecole des Hautes Etudes Hispaniques et Ibériques de la Casa de Velázquez à Madrid.

Rose Duroux est professeur émérite de l'Université Blaise Pascal. Elle s'intéresse aux migrations et exils et a dirigé l'ouvrage *L'émigration : le retour* (PUBP) ; on lui doit l'article « Immigration » du *Livre de l'Hospitalité* (Bayard, 2004). Sur l'exode espagnol de 1939, on peut citer, entre autres, sa traduction d'un journal de camp d'internement, *Saint-Cyprien*,

plage... (M. Andújar). Depuis quelques années, elle s'intéresse aux « enfances en exil », à travers des témoignages enfantins. Elle a collaboré avec Alicia Alted à plusieurs expositions sur ces témoignages, la dernière portant sur des dessins d'enfants évacués, à la Bibliothèque Nationale de Madrid (2006). Elle a participé récemment au *Dictionnaire de la violence* (PUF, 2011).

9h30 « Espagne que nous avons perdue, ne nous perd pas. L'histoire de l'exil écrite par les Niños de Rusia ».

Verónica Sierra Blas (Université d'Alcalá, SIECE-Groupe de Recherche LEA-RedAIEP, Espagne)

De nombreuses voix se sont élevées pour dire que, parmi les oubliés de l'histoire, se trouvent indéniablement les enfants et que la raison fondamentale de cet oubli est qu'ils sont peu nombreux à parler, à raconter leur histoire quand ils la vivent, et moins nombreux encore ceux qui l'écrivent, ceux qui savent ou peuvent produire des témoignages écrits. Pourtant, il y a des événements exceptionnels – comme les conflits guerriers – où les enfants se voient contraints de participer activement, où l'écriture et le dessin deviennent des instruments essentiels non seulement pour affronter et assimiler ce qui se passe autour d'eux, mais aussi pour exprimer ce qu'ils ressentent et pensent. Durant la Guerre d'Espagne, des milliers d'enfants furent évacués à l'étranger par le gouvernement républicain. Parmi eux, presque 3 000 enfants se retrouvèrent en URSS. Même si au début les autorités républicaines envisagèrent l'évacuation comme une mesure temporaire, la victoire de Franco et l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale firent que la grande majorité de ces enfants ne put revenir en Espagne. Cette conférence veut rendre à l'enfance espagnole toute sa place [son "protagonisme"], la tirer de l'oubli, et utiliser lettres, dessins, rédactions scolaires, mémoires, journaux ou autobiographies pour construire et faire connaître son histoire.

Verónica Sierra Blas, historienne, est professeur titulaire à l'université d'Alcala (Aire: Sciences et techniques historiographiques). Elle est responsable du Master Edition et du Master Pédagogie Universitaire. Elle co-dirige le "Séminaire Interdisciplinaire : Etudes de la culture Ecrite" (SIECE), et elle coordonne le "Réseau : Archives et Chercheurs en Ecriture populaire" (RedAIEP), ainsi que les "Congrès Internationaux d'Histoire de la Culture Ecrite" (CIHCE). Elle édite la revue internationale *Cultura Escrita & Sociedad*. Son axe majeur de recherche est l'étude des pratiques sociales de l'écriture et de la lecture dans l'Espagne contemporaine, notamment durant la guerre civile et la dictature franquiste. Elle est l'auteure, entre autres, de *Aprender a escribir cartas* (sur les manuels épistolaires de 1927 à 1945) (2003), et de *Palabras huérfanas. Los niños y la Guerra Civil* (2009), dont la traduction, *Paroles orphelines*, va paraître bientôt aux Presses Universitaires de Rennes. Elle a coordonné, avec le professeur Antonio Castillo Gómez, 5 volumes collectifs sur lecture et écriture dans l'aire hispanique – des lettres de prison à l'écriture du moi [*Letras bajo sospecha. Escritura y lectura en centros de internamiento* (2005) ; *Senderos de ilusión. Lecturas populares en Europa y América Latina (Del siglo XVI a nuestros días)* (2007) ; *El legado de Mnemosyne. Las escrituras del yo a través del tiempo* (2007) ; *Mis primeros pasos. Alfabetización, escuela y usos cotidianos de la escritura (siglos XIX y XX)* (2008)]. Enfin, elle participe à des documentaires historiques [*Si me quieres escribir*, Producciones La Hormiga Roja, 2006 ; *Madrinas de Guerra*, Seseo Films, 2007].

9h50 « Au-delà du script. Histoire(s) des enfants de la guerre d'Espagne en Grande-Bretagne »

'Beyond the script. Life (hi)stories of child evacuees of the Spanish Civil War in Great

Britain.'

Alicia Pozo-Gutiérrez (Université de Southampton, Grande-Bretagne)

This paper presents the findings of the community oral history project: 'Los Niños: Child exiles of the Spanish Civil War'. Led by the University of Southampton, in collaboration with Hampshire Archives and Local Studies, and funded by the UK Heritage Lottery Fund, the project has collected the life stories of 30 former evacuee children who were taken to Britain in May 1937 following heavy bombardments in the Basque Country during the war. The interviews, which span the lifetime of the narrators, were done by a team of volunteers trained in oral history and form the basis of a series of outputs aimed at disseminating the niños' story to a wide audience. These include: an oral history archive, a travelling exhibition, a set of educational materials for secondary schools, a website and a publication. The paper will discuss some key themes and methodological questions that emerged from the collection and interpretation of the life stories.

Alicia Pozo-Gutierrez holds a BA in Iberian & Latin American Studies and a PhD in Hispanic Studies from the University of Southampton entitled 'Between assimilation and transnationalism: A socio-cultural case study of Spanish migration to Hampshire and Dorset (1950s-1970s)'.

10h40 Expériences enfantines des guerres et des guerres civiles (les guerres mondiales)

10h40 « Russes blancs, enfants de l'exil »

Catherine Gousseff (EHESS, CERCEC)

À partir de récits d'enfants et d'adolescents russes, réfugiés à la fin de la guerre civile dans les pays d'Europe centrale et orientale, cette communication analyse leurs perceptions du conflit, leurs représentations de la violence, leurs jugements sur le monde adulte et leurs formulations du traumatisme vécu.

Catherine Gousseff, historienne, chercheur au CNRS (Centre d'Etudes des mondes russe, caucasien et centre Européen, CNRS/EHESS), spécialiste des migrations forcées dans l'espace russo-soviétique et de l'Europe de l'Est, Auteur de *L'Exil russe. La fabrique du réfugié apatride*, CNRS-Editions 2008. *Les enfants de l'exil. Récits d'écoliers après la Révolution*, (en collaboration avec Anna Sossinskaia), Bayard, 2005.

11h « Enfants de l'ennemi ou enfants de la guerre ? »

Fabrice Virgili (Université Paris 1, IRICE-CNRS)

Entre 1941 et 1949, des dizaines de milliers d'enfants sont nés, en France, de père allemand soldat puis prisonnier de guerre, ou en Allemagne, de père français prisonnier puis soldat de la zone française d'occupation. Des enfants nés ennemis... Fabrice Virgili suit leur parcours depuis l'invasion allemande jusqu'à aujourd'hui –des enfants entre rejet, secret et quête des origines à la recherche d'une réconciliation aussi bien politique que familiale. Ouvrage : *Les enfants de couples franco-allemands nés pendant la Seconde Guerre mondiale*, Payot, 2009.

Directeur de recherche, *Fabrice Virgili* travaille au sein de l'UMR 8138-IRICE (Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe), à Paris1 Panthéon-Sorbonne. Le cadre général de ses recherches concerne l'effet des guerres mondiales sur les relations entre hommes et femmes. Les principaux thèmes sont : Identités de genre et guerre au XXème siècle. Guerre et sexualité. Frontières, affrontements et intimité. Enfants nés de couples

franco-allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Guerres, violences et sociétés. Il a soutenu son habilitation à diriger des recherches sur *Guerres et genre*.

11h20 « Enfants déplacés après la Seconde Guerre mondiale »

Tara Zahra (Université de Chicago, Etats-Unis)

« I hope to call attention to both the promise and pitfalls of focusing on children's "agency" as a category of historical analysis. I specifically examine international activism around the millions of European children displaced during Second World War. After the war, international humanitarian workers sought to rehabilitate and repatriate these so called "lost children" in the name of the reconstruction of European civilization at large, as well as the psychological "best interests" of individual children. I specifically examine how children themselves responded to these efforts. In many cases, displaced children and youth exercised their agency *against* the family, as they refused to return to their nations or families of origin. »

Tara Zahra is Associate Professor of History at the University of Chicago. Her research focuses on the transnational history of Modern Europe. She is the author of *Kidnapped Souls: National Indifference and the Battle for Children in the Bohemian Lands, 1900-1948* (Ithaca, 2008) and *The Lost Children: Reconstructing Europe's Families after World War II* (Harvard, 2011). Currently she is working on a history of emigration from Eastern Europe to the West from 1889-1989.

jeudi 8 décembre

après-midi

13h30 « Enfants palestiniens en guerre et en exil. Je suis né là-bas, je suis né ici ».

Amina Rachid (Université du Caire, Égypte)

Après avoir évoqué divers témoignages sur le sort des enfants palestiniens dans les confrontations entre Israël et les Palestiniens, Amina Rachid analysera le témoignage autobiographique du poète palestinien Mourid Al-Barghouthi.

Mourid al-Barghouti est un poète et écrivain palestinien né en 1944 à Deir Ghassana en Cisjordanie. Il grandit avec ses trois frères à Ramallah. Au milieu des années 1960, il part poursuivre ses études à l'université du Caire en Égypte. Alors qu'il achevait sa dernière année universitaire, la Guerre des Six Jours de 1967 débuta et, après la prise de Gaza et de la Cisjordanie par Israël, Mourid, ainsi que nombre de Palestiniens résidant à l'étranger, se retrouva dans l'interdiction de retourner sur sa terre natale. Après la guerre, il enseigna d'abord comme professeur dans l'université du Koweït et ses premiers écrits furent bientôt publiés dans les journaux de Beyrouth et du Caire. Il noua également d'intimes relations avec le caricaturiste palestinien Naji al-Ali qui, lui aussi, travaillait au Koweït. En 1972, Mourid al-Barghouti publia à Beyrouth son premier recueil de poésie : *La maison du retour*. À partir de cette année, il se multiplia en créations poétiques en publiant près de 12 recueils dont le dernier est *Minuit*, sorti en 2005. Après trente ans d'exil, les accords d'Oslo permirent enfin à Mourid, sa femme et son fils de regagner Ramallah en 1996. Ce retour à la terre natale inspira au poète une nouvelle autobiographique intitulée *J'ai vu Ramallah* qui lui valut, l'année de sa sortie, la médaille littéraire de Naguib Mahfouz.

Amina Rachid, Docteur d'Etat à la Sorbonne sous la direction du Professeur Etiemble sur *Raison et Métaphore selon Raymond Lulle* (Mai 1976), est Professeur à l'université du Caire.

Elle a mené des recherches en Littérature Comparée et en narratologie sur le roman moderne français et arabe, et elle est Traductrice d'œuvres narratives vers le français et vers l'arabe. Amina Rachid est docteur honoris causa de l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand. Un documentaire de Tahani Rached, *Quatre femmes d'Égypte*, a été consacré à sa vie, son expérience politique, et ses écrits.

13h50 « Fragments d'enfances, enfances fragmentées : le cas des guerres en Tchétchénie »

Aude Merlin (CEVIPOL, Université Libre de Bruxelles, Belgique)

À partir d'un matériau lui-même fragmenté (entretiens réalisés auprès d'enfants en Tchétchénie, durant la première et la deuxième guerre, dessins, récits écrits par des enfants et des adolescents russes et tchéchènes), cette contribution propose quelques pistes d'analyse sur la fragmentation des enfances par la guerre, dans le cas de la Tchétchénie.

Elle interroge à la fois la fragmentation des univers (univers familiaux, univers sociaux, cohabitation pluriethnique) et la façon dont cette fragmentation se répercute sur les énonciations écrites ou picturales produites par des enfants.

En retour, il s'agit d'appréhender, à travers la mise en commun de ces petits morceaux de mémoires et approches subjectives, comment se dessine un patrimoine mémoriel encore très à vif.

Aude Merlin, chargée de cours en science politique, membre du CEVIPOL (www.cevipol.be) à l'Université libre de Bruxelles, travaille sur le conflit tchéchène et ses conséquences, sur le Caucase du Nord, et parallèlement a travaillé comme chargée de mission pour *Médecins sans frontières* (première guerre) puis *Médecins du Monde* (2e guerre) en Tchétchénie.

14h30-16h30 Table ronde : « Expériences enfantines des guerres et guerres civiles ».

Il s'agit de ménager des « contrevoix » entre des approches très différentes qui en sont proposées dans le champ humanitaire, celui de la psychologie et de la psychiatrie, et celui de l'histoire.

Laura Lee Downs (EHESS, CRH), modératrice, est directrice d'études au Centre de recherches historiques, à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris). Elle est l'auteur de *L'Inégalité à la chaîne. La division sexuée du travail dans l'industrie métallurgique en France et en Angleterre* (Paris, Albin Michel, 2002) ; *Histoire des colonies de vacances de 1880 à nos jours* (Paris, Perrin, 2009) ; *Writing Gender History* (Londres, Bloomsbury, 2010) ; et *Pourquoi la France? Des historiens américains racontent leur passion pour l'Hexagone*, sous la dir. de Laura Lee Downs et Stéphane Gerson (traduit de l'anglais par Sylvie Taussig), Paris, Le Seuil, 2007. Ses recherches actuelles portent sur les évacuations d'enfants en France et en Grande Bretagne pendant la Seconde guerre mondiale.

Boris Cyrulnik Neurologue, psychiatre, éthologue et psychanalyste. En 1942, alors que Boris Cyrulnik grandit à Bordeaux, ses parents, juifs russo-polonais, sont arrêtés et déportés. Lui-même échappera de peu à une rafle en janvier 1944 et parvient à se cacher.

Mondialement connu pour avoir mis en évidence concept de « résilience », Boris Cyrulnik a consacré nombre de ses travaux à la psychologie de l'enfant. Il est auteur de multiples ouvrages parmi lesquels *Les vilains petits canards*, *Un merveilleux malheur*, *sous le signe du lien...* Il est membre du comité de parrainage de la Coordination française pour la Décennie de la culture de paix et de non-violence.

Pierre Salignon Directeur général de l'action humanitaire de Médecins du Monde. Juriste de formation, il a travaillé pour l'association Médecins Sans Frontières entre 1992 et 2008, en occupant des fonctions de coordinateur sur le terrain en ex-Yougoslavie, avant de devenir responsable de programmes au siège parisien, puis directeur général de la section française du mouvement international de MSF (2003-2007). En 2008, il rejoint l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en tant que directeur de projet par intérim du « Health and Nutrition Tracking Service » (HNTS), une initiative inter agences travaillant sur la collecte et l'analyse des données de santé et de mortalité en situation de crise. Il est l'auteur de nombreux articles sur l'humanitaire et a publié en 2002 avec Marc Le Pape du CNRS un livre aux éditions Karthala : *Une guerre contre les civils, réflexions sur les pratiques humanitaires au Congo Brazzaville (1998 – 2000)*. Il est également membre du comité de rédaction de la revue *Humanitaire*.

Héloïse Marichez est psychologue clinicienne au Service de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent de l'Hôpital Avicenne à Paris.
À propos de l'enfant dans la guerre, Héloïse Marichez évoquera une expérience humanitaire en Libye.

16h40 « Les dessins d'enfants d'après le 11 septembre »

Donatella Caprioglio (Faculté de médecine de Bobigny, Paris 13, Venise, Italie)

Comment les enfants ont-ils vécu les événements du 11 septembre 2001, quelles sont leurs représentations et leurs propositions ? L'objectif de la recherche a été de permettre aux enfants italiens et français d'école maternelle et primaire, à travers la production de deux dessins et de dialogues consécutifs, d'exprimer leurs émotions et de pouvoir imaginer des propositions personnelles dans un moment historique exceptionnel. L'analyse du premier dessin révèle un impact visuel et émotionnel similaire dans les deux pays, tandis que dans le second on remarque une nette différence culturelle dans leurs propositions respectives. Les dialogues mettent en évidence les mêmes peurs profondes d'abandon et de manque d'écoute de la part de leurs parents. La possibilité (pour les parents) de participer aux expériences a permis le partage et l'élaboration ultérieure d'un événement perçu d'une manière traumatique. (Bibliographie : Bettelheim B., *Les Blessures symboliques*, Gallimard, 1971 ; Dolto F., *L'image inconsciente du corps*, Le Seuil, 1984 ; *La difficulté de vivre*, Gallimard, 1995 ; Freud S., *La scissione dell'io nei meccanismi di difesa*, Boringhieri, Vol .4, 1938 ; Ferenczi S., *Il ruolo del diniego nella teoria del trauma, opere*, vol. 2, Rimini, Guaraldi.)

Donatella Caprioglio, psychanalyste, fondatrice de quatre lieux d'écoute « PARENTS ENFANTS 0-3 ANS », en Italie, vit et travaille à Venise et à Paris.

vendredi 9 décembre

matin

9h Expériences enfantines des génocides

9h « L'enfant comme topos de l'expérience et de la narration testimoniale »

Philippe Mesnard (Université Blaise Pascal, CELIS – Fondation Auschwitz pour la mémoire)

Il s'agit d'interroger comment des déportés dans des camps de concentration nazis ou des victimes de la Shoah (Primo Levi, Robert Antelme, David Rousset, Bruno Piazza, Itzhak

Katzenelson, entre autres) présentent les enfants dans leur témoignage. S'agit-il d'enfants réels ? De reconstructions ? L'enfant figure-t-il comme un topos dans leur texte ? De quel sens est-il investi et, peut-être, à quelle fin est-il convoqué ?

Philippe Mesnard est professeur de littérature générale et comparée à l'Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand. Il dirige également la Fondation Auschwitz à Bruxelles et le programme « sens en résistance » au Collège international de philosophie (Paris). Il a publié en 2011 *Primo Levi. Le Passage d'un témoin*. Biographie (Fayard).

9h20 « L'enfant témoin du génocide : quelques questions »

Catherine Coquio (Université de Paris 8)

Professeur de littérature comparée à l'université Paris 8, *Catherine Coquio* a écrit *Retours du colonial* (2008), *L'Histoire du colonial* (2008), *L'Histoire trouée* (2004), *Rwanda. Le réel et les récits*, Belin, 2004. *Introduction aux œuvres de Primo Levi*, coll. « Bouquins », Laffont, 2005. *L'enfant et la catastrophe. Anthologie de témoignages sur l'enfance pendant la Shoah*, coll. « Bouquins », Laffont, 2007 (en collaboration avec Aurélie Kalisky).. *Parler des camps, penser les génocides*, Albin Michel, 1999. *Rwanda : littérature et témoignages*, revue franco-allemande *Lendemain*, 2003. *Des crimes contre l'humanité en République française*. France 1990-2002, L'Harmattan, 2005 (avec C. Guillaume).

9h40 « Avoir pour aïeule une enfant orpheline, survivante du génocide arménien de 1915 »

Janine Altounian (traductrice, essayiste, Paris)

Deux ouvrages récents* publiés en Turquie de témoignages où des hommes et femmes de ce pays déclarent avoir découvert qu'ils avaient une aïeule arménienne, font état d'une ascendance, chez de nombreux « convertis », qui remonte à une de ces jeunes filles violées ou « mariées de force » et converties pour rester en vie. Une illustration de ces situations d'où sont également issues des lignées d'Arméniens de la diaspora, descendant des innombrables orphelins recueillis sur les routes, sera apportée par la diffusion d'un court extrait (7 minutes) du témoignage de Zépure Medzbakian, née en 1900, qui raconta en 2005 sur les ondes de France Inter la perte, lors du génocide arménien, de toute sa famille dont ses quatre plus jeunes frères et sœurs. Je poserai alors ces questions pour lesquelles je n'ai pas de réponse : Qu'est-ce que devoir sa vie au loupé d'une mise à mort, à la destruction de la vie psychique d'une grand-mère ou arrière-grand-mère, au vol de son enfance et de sa féminité, à une enfant qui n'a pas eu d'enfance ? (**Le Livre de ma grand-mère*, Fethiyé Cetin, trad. A. Krikorian et L. Djolakian, L'aube, 2006 (version originale en 2004) ; *Les Petits-Enfants*, Ayse Gül Altınay et Fethiyé Cetin, trad. C. Vuraler, Actes Sud, 2011 (version originale en 2009)

Janine Altounian, essayiste, est par ailleurs co-traductrice de Freud depuis 1970 et responsable de l'harmonisation dans l'équipe éditoriale des *Œuvres Complètes* de Freud aux Presses Universitaires de France sous la direction de Jean Laplanche. Née à Paris de parents arméniens rescapés du génocide de 1915, elle travaille sur la « traduction » de ce qui se transmet d'un trauma collectif aux héritiers des survivants. Elle est un des membres fondateurs d'AIRCRIE. Elle a publié de nombreux articles sur la langue de Freud, la transmission traumatique et les ouvrages suivants: « *Ouvrez-moi seulement les chemins d'Arménie* »/ *Un génocide aux déserts de l'inconscient* (Préface de René Kaës), Les Belles Lettres/ Confluents psychanalytiques, 1990, 2003 (2^e éd.). *La Survivance / Traduire le trauma collectif* (Préface de Pierre Fédida, Postface de René Kaës), Dunod / Inconscient et Culture, 2000, 2003 (réimp.). *L'écriture de Freud/ Traversée traumatique et traduction*, PUF/

bibliothèque de psychanalyse, 2003. *L'intraduisible / Deuil, mémoire, transmission*, Dunod/ Psychismes, 2005, 2008 (réimp.). *Ricordare per Dimenticare. Il genocidio armeno nel diario di un padre e nella memoria di una figlia*, Janine e Vahram Altounian, con un saggio di Manuela Fraire, Donzelli Editore, Saggine/107, 2007. *Mémoires du Génocide arménien. Héritage traumatique et travail analytique*, Vahram et Janine Altounian, avec la contribution de K. Beledian, J.F. Chiantaretto, M. Fraire, Y. Gampel, R. Kaës, R. Waintrater, PUF, 2009.

10h30 « Les enfants du génocide : le Rwanda de demain »

Marie-Odile Godard (Université de Picardie Jules Verne, SHSSC)

Au Rwanda, tous les enfants de plus de 17 ans ont entendu, vu, senti la mort violente. Chaque enfant a hérité de cette réalité là. Ceux qui ont 17, 19 ans étaient dans le génocide : soit ils ont été pourchassés, soit ils pourchassaient, soit ils ont vu pourchasser, impuissants. Ce sont des jeunes qui n'étaient responsables de rien et qui subissent les conséquences de ce que leur ont légué les adultes. De toute façon, ils n'ont pas le choix. Il fallait reconstruire et inventer, mais comment reconstruire sa capacité à aimer et à investir l'autre quand on a perdu la clarté pour la confusion ?

Marie-Odile Godard est maître de conférences en psychopathologie clinique à l'université Jules Verne de Picardie. Chargée de mission au Rwanda par *Médecins du Monde* et *Ibuka France*. Elle a collaboré à la réalisation du film d'Anne Lainé, *Rwanda, un cri d'un silence inouï*. Elle intervient au Cambodge avec *Enfants réfugiés du monde* pour la création d'un « volet psy ». En France, elle a mené ses recherches avec des rescapés d'Auschwitz et d'anciens appelés de la guerre d'Algérie. Elle est l'auteur de *Rêves et traumatismes ou la longue nuit des rescapés*, Editions Eres, 2003.

10h50 « Terreur au Guatemala : sur les traces des dessins d'enfants »

Nicole Dagnino (Enfance Réseau Monde-Services)

« Avec l'association 'Enfants Réfugiés du Monde', dès les premières missions en 1982, nous avons proposé aux enfants de dessiner. Des milliers de dessins produits sur le terrain... Nous en avons recueilli quelques dizaines, dont ceux des enfants guatémaltèques, réfugiés au Mexique et déplacés internes, comme traces de cette guerre génocidaire contre les peuples maya. À la fois témoins et passeurs de l'histoire de ces enfants, nous sommes retournés au Guatemala avec ces dessins, près de trente ans plus tard, pour retrouver celles et ceux qui les avaient faits. Nous témoignerons de cette rencontre autour des dessins. Nous rapporterons leur parole, la mémoire toujours vivante de ce qu'ils ont vécu, la violence, l'exil, leur évocation de ces temps d'une expérience partagée. À partir des dessins, de la confrontation de ces moments de violence mais aussi d'enfance et de jeu, s'est créé un espace de reconnaissance mutuelle et de mémoire commune. Ainsi cette histoire peut-elle continuer à se transmettre, avec eux, pour eux. »

Nicole Dagnino, après un parcours d'enseignante en lettres modernes (Venezuela) et une formation en sciences de l'éducation, Nicole Dagnino a été productrice de documents audiovisuels éducatifs (radio, TV). À partir de 1982, elle s'est consacré à l'association « Enfants Réfugiés du Monde » en tant que directrice générale et présidente. À ce titre, elle a conduit des programmes de soutien psychosocial auprès d'enfants réfugiés et déplacés (en Amérique centrale, Asie, Afrique, au Proche Orient, au Maghreb, dans les Balkans). C'est dans le cadre d'ERM qu'a eu lieu la rencontre avec les Brauner, devenus parrains de l'association. Actuellement déléguée d'Enfance Réseau Monde/ Services, elle travaille à la capitalisation et à la diffusion de l'expérience menée dans le domaine de l'intervention

psychosociale. Co-auteur avec Philippe Valls de « Malle de jeux internationale » Lignes directrices de l'intervention psychosociale auprès des enfants dans les situations extrêmes et de grande précarité, Editions Fondation de France, 2005. Nicole Dagnino organisé de nombreuses expositions de dessins d'enfants, notamment : « Dessiner quand même » (Unesco, Japon 1989) ; « Tisser le futur avec les enfants du Guatemala » (Centre Georges Pompidou, Paris 1994) ; « Couleur Sable » (peintures d'enfants sahraouis) ; « A pesar de todo, dibujando » (Ministère de la Culture, Guatemala, 2001) ; « J'ai dessiné la guerre », (Médecins du Monde, Paris 2005) ; « Dessins d'enfants de Gaza » (Plateforme Palestine, 2008).

11h30 Table ronde :

Stéphane Audoin-Rouzeau (EHES, CRH) modérateur, Lionel Bailly (Psychiatre des Hôpitaux, University College London) et Esther Mujawayo (co-auteure de *Survivantes : Rwanda, dix ans après le génocide*) et Philippe Mesnard.

Il s'agit, à partir de la séance « expériences enfantines des génocides », de ménager un dialogue entre le témoignage publié d'Esther Mujawayo, et les champs disciplinaires de l'histoire, de la psychiatrie, et des études littéraires, à propos du génocide, sans s'interdire de revenir sur d'autres moments du colloque, à ce moment conclusif.

Stéphane Audoin-Rouzeau, Président du Centre de Recherche de l'Historial de la Grande Guerre, est également directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHES). Ses recherches appréhendent l'histoire de la Grande Guerre sous l'angle culturel et, plus récemment, anthropologique (représentations combattantes, enfants dans la guerre, viols de guerre, deuils). Parmi ses ouvrages, *Les Combats des tranchées*, et *1914-1918 : retrouver la guerre*, ont contribué au renouvellement de l'historiographie française. Une de ses thèses, sur la notion de « consentement patriotique » a fait débat parmi les historiens. Il a également publié des ouvrages majeurs sur la place de l'enfant dans la guerre : *L'enfant de l'ennemi*, et *La guerre des enfants (1914-1918)*.

Lionel Bailly, Psychanalyste et Psychiatre des Hôpitaux pour enfants et adolescents, University College London. Membre de l'association Lacanienne Internationale. Ses recherches concernent les traumatismes psychologiques des enfants et les conséquences mnésiques. A publié : *Traumatismes de guerre chez l'enfant et conséquences mnésiques* (2006) in: *Résilience et Psychanalyse*, Boris Cyrulnik Ed., Odile Jacob, Paris. (2006) *Trauma et théories sociales infantiles*, in: *Bébés traumatisés: comprendre et soigner*, T. Baubet, C. Lachal, MR. Moro Eds., La Pensée Sauvage, Paris. (2004) *Victimes et Santé Publique*, in. *Santé Publique*, Didier Tabuteau, Gilles Brückner & François Bourdillon Eds., Médecine-Sciences Flammarion, Paris.388-392.

Esther Mujawayo est née en 1958 au Rwanda. Rescapée du génocide de 1994 durant lequel presque toute sa famille a été anéantie, à l'exception de ses trois filles, ses deux sœurs et d'une belle-sœur, elle est coauteure, avec Souâd Belhaddad, de l'ouvrage *Survivantes*. Dans ce livre-témoignage, elle retrace son parcours, de sa naissance sur une colline rwandaise à sa vie actuelle en Allemagne, et tente de restituer l'effroyable blessure du génocide afin de vaincre le terrible sentiment d' « être en tort d'exister ». Dès juillet 1994, elle a co-fondé une association de veuves, Avega-Agahozo, qui tente d'apporter une aide aux femmes rescapées, notamment celles, nombreuses, qui ont subi des viols et souffrent aujourd'hui du sida. Sociologue et psychothérapeute dans un

centre psychologique pour réfugiés à Düsseldorf, elle poursuit sa mission de thérapeute spécialisée dans les traumatismes psychiques.

Esther Mujawayo, Souâd Belhaddad, *Survivantes : Rwanda, dix ans après le génocide*. Paris, Editions de l'Aube, 2004. (304p.) Autobiographie. [Suivi d'un entretien avec Simone Veil]. Prix Ahmadou Kourouma 2004.

Philippe Mesnard (Université Blaise Pascal, CELIS – Fondation Auschwitz pour la mémoire) est professeur de littérature générale et comparée à l'Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand. Il dirige également la Fondation Auschwitz à Bruxelles et le programme « sens en résistance » au Collège international de philosophie (Paris). Il a publié en 2011 *Primo Levi. Le Passage d'un témoin. Biographie* (Fayard).



www.enfance-violence-exil.net